

"Les Bandits", comédie et dramatique Marocain... - 1/2

"Les Bandits", le dernier long-métrage de Saïd Naciri nous dévoile une nouvelle facette du comédien qui amorce une nouvelle aventure.

L'acteur passe derrière la caméra et s'offre une double prestation qui le montre sous un nouveau jour auprès du public. "Les bandits", c'est aussi une heure quarante cinquante minutes de rires et de surprises. A chaque fois qu'un film marocain est projeté sur les grands écrans, l'envie d'aller le voir est irrésistible.

Une impulsion dont certains dirait qu'elle est nourrie par des sentiments de patriotisme qui nous poussent inconsciemment d'être en quête permanente de vouloir vivre des moments de fierté et d'appartenance. Deuxième raison : Beaucoup d'entre nous souhaitent que le 7ème art national parvienne à connaître la consécration suprême et qu'il réussisse non seulement à réaliser des recettes commerciales, mais aussi qu'il puisse décrocher une certaine reconnaissance.

"Les bandits" est le dernier film marocain en date présenté cette semaine à la presse marocaine, et dont le casting seul a suscité la curiosité du grand public, constituant l'événement cinématographique de la semaine. Après une première expérience dans "le Pote", un long-métrage réalisé par Hassan Benjelloun, où Saïd Naciri tenait le premier rôle, l'humoriste a gardé de bons souvenirs et il s'est promis au fond de lui de revivre la même intensité.

Chose promise chose due, quelques mois plus tard Saïd Naciri n'est plus un pote mais plutôt un bandit et revient avec un projet qu'il a lui-même signé. Tantôt bandit notoire tantôt gentleman, on ne pouvait être fixé sur les sentiments qu'on pouvait avoir pour ce personnage complexe, dénommé Didi. Malgré ses sévices maléfiques, un pickpocket ardu qui ne peut pas s'empêcher de glisser secrètement ses mains dans les poches pour leur dérober leurs portefeuilles, on finit par l'aimer...

Les autres acteurs ont également fait preuve d'une grande habileté en respectant un scénario complètement hilarant. Les visages de Abdelkader Moutaa et Mohamed El Khyari ont conféré au film une note authentique, rehaussée par une prestation et une façon d'être et de parler absolument réjouissante, dont les répliques n'ont pas laissé le public de marbre l'immergeant dans un bain de rire et de bonheur. Majdouline est le nom de la jeune actrice, lauréate du conservatoire montréalais des arts dramatiques, qui a occupé le premier rôle féminin. Ce n'est pas sa première apparition sur le grand écran, mais elle a déjà tourné auprès de Saïd Naciri dans Le Pote, où elle a joué le rôle d'une jeune femme fragile et dont l'existence est très agitée.

Elle passe à un autre registre dans Les Bandits et joue la bourgeoise en quête d'âme sœur qui pourrait l'aider à affronter les loups qui veulent l'escroquer. "Si dans 20 ans Saïd Naciri m'appelle pour tourner avec lui je ne dirais pas non ! J'étais tellement heureuse durant tout le tournage" a dit Majdouline dont la prestance artistique et le physique promettent beaucoup.

A la lecture de la réaction du public qui n'a pas pu cacher ses émotions, le résultat a été à la hauteur des attentes de tous ceux qui ont cru en cette nouvelle production nationale.

Des scènes, des répliques, des situations que l'on vit quotidiennement sont reproduites de telle sorte à nous plonger dans la réalité.

Le rythme des images du film "Les bandits" ne laisse aucune chance à l'ennui, et les événements défilent et se succèdent harmonieusement malgré la diversité thématique. Bidonvilles, marginalisation, immigration, pauvreté, mensonges et amour sont les multiples volets sur lesquels s'est penché le film "Les bandits" qui a réussi merveilleusement bien à transcrire le contexte marocain avec tout ce qu'il comporte comme préoccupations et ambitions.

"Les Bandits", comédie et dramatique Marocain... - 2/2

Techniquement, le long métrage a pris énormément de risques et il s'est donné les grands moyens technologiques, dont les maîtres sont une armada de jeunes techniciens qui ont voulu coûte que coûte être téméraires, en optant pour des potentialités visuelles nouvelles qui ne feront qu'enrichir le cinéma national. 3D, HP (haute précision) fournit par HP Maroc et effets spéciaux sont les solutions technologiques de pointe qui ont été déployées pour la première fois dans un long métrage marocain. Badinerie et dérision sont la philosophie de cette comédie pour tout âge qui a gagné le pari, celui de concilier l'innovation au divertissement.